

« La Saône, à Lyon, débite 60 mètres cubes à l'étiage, et 250 mètres dans les eaux moyennes. Dans la grande inondation de 1840, son débit s'est élevé au moins à 4,000 mètres cubes. »

M. Lortet a comparé le volume d'eau débité en un an par chacun des bassins français, à son issue inférieure, avec la superficie totale de ce bassin. Il a trouvé que ce volume, réparti uniformément sur tout le bassin, y formerait une couche d'une certaine épaisseur; savoir : pour la Garonne, de 0<sup>m</sup> 17; pour la Seine, de 0<sup>m</sup> 12; pour le Rhin, de 0<sup>m</sup> 41; pour le Rhône, avant le confluent, de 0<sup>m</sup> 43; pour la Saône, de 0<sup>m</sup> 10.

Nous terminerons cette première partie de notre travail, en faisant observer, avec l'*Annuaire du département de Saône et Loire*, que « il suffit, de jeter les yeux sur la carte de France, pour reconnaître le rôle important que joue la Saône dans le système général de la navigation intérieure. On y voit, en effet, qu'au moyen du Bas-Rhône, au-dessous de Lyon, et des canaux de pente de Bourgogne et du Rhône au Rhin, elle sert de lien naturel et indispensable entre la Méditerranée et les mers du Nord et de l'Ouest. Par le canal du centre, le canal latéral à la Loire, et par les eaux de ce fleuve, elle s'unit aujourd'hui avec l'Océan Atlantique, ainsi que par les canaux de Beaucaire, du Midi et le canal de la Garonne; avec la Manche, par le canal de Bourgogne, le cours de l'Yonne et de la Seine, et les canaux du Nord; enfin, avec la mer du Nord, d'abord par le canal du Rhône au Rhin et le cours de ce fleuve, et ensuite avec la mer Noire, par le Mein, le canal Louis et le Danube, ce grand fleuve européen. La Saône est donc l'artère principale de la navigation intérieure de la France. »